

## **Projetons-nous dans 20 ans**

Par Giles Daoust

Dans notre vie privée et professionnelle, nous sommes régulièrement confrontés à de grandes décisions. De véritables dilemmes parfois. Ceci génère souvent des émotions fortes, anxiétés et doutes, qui peuvent nous pousser à nous remettre profondément en question. Alors, comment aborder ces grandes décisions de manière relativement sereine ?

Laissez-moi partager une expérience personnelle que je relate rarement. À l'adolescence, j'ai été frappé par la vision de mon grand-père sur son lit de mort. Vers la fin de sa vie, celui-ci, gravement malade, ne quittait plus sa chambre à coucher. Mon père et moi lui rendions visite ensemble chaque samedi. Et au fil de ces visites, j'ignore pourquoi, je me suis pris à me mettre à sa place. Quel sera mon état d'esprit, le jour où je serai moi aussi dans un tel lit ? Quelles seront mes fiertés ? Mes regrets ? Mes joies ? Mes déceptions ? Mon regard sur ma vie passée ? Cette vision est encore présente en moi aujourd'hui. Ce questionnement guide mes pas quand je dois prendre une grande décision, personnelle ou professionnelle.

**J'ai été frappé par la vision de mon grand-père sur son lit de mort.  
Quand je serai à sa place, quelles seront mes fiertés ? Mes regrets ?  
Mes joies ? Mes déceptions ?**

Sans verser dans le morbide, à quoi accordera-t-on de l'importance dans 20 ans ? De quoi sera-t-on fier ? De quoi sera-t-on honteux ? Voilà une grille de lecture qui peut nous guider lors de la prise de grandes décisions.

Sur un horizon suffisamment lointain, la famille me semble être la chose la plus importante. Qui, en vivant ses derniers moments, pensera vraiment à sa carrière, à l'argent qu'il a gagné ou qu'il laisse derrière lui ? Mais la famille, l'amour, la fierté d'avoir élevé des enfants qui sont devenus des adultes heureux ? D'avoir été aimant et juste avec son conjoint ? Est-ce que tel ou tel problème valait vraiment un divorce ? Une dispute avec un enfant ? Jamais. À ce moment-clé de notre existence, nous accorderons probablement aussi beaucoup d'importance aux amitiés que nous avons entretenues.

**Sur un horizon suffisamment lointain, la famille est la chose la plus importante.**

On peut appliquer la même logique à nos relations professionnelles. Est-ce que tel ou tel problème valait vraiment une rupture professionnelle ? Un licenciement ? Veut-on rester en bons termes avec les personnes avec lesquelles on a travaillé, ou laisser derrière soi une cohorte de collègues haineux, d'anciens employés qui nous détestent, d'ex-associés pleins d'amertume ? Sur le long terme, notre famille professionnelle a presque autant d'importance que notre vraie famille.

Évidemment, l'être humain est imparfait. Peut-il éternellement éviter les conflits ? Rien n'est moins sûr. Mais à tout le moins, évitons d'être celui ou celle qui les provoque. Amenons les autres à éviter les conflits. Aidons-les à les résoudre.

En 20 ans d'entrepreneuriat, des conflits, j'en ai connu plusieurs. Je les regrette presque tous. Car, presque 100 % du temps, ils ne m'ont rien apporté sur le long terme. Sur le court terme oui, peut-être : atteinte d'un objectif, réussite d'un projet, économie financière, ou que sais-je encore. Mais à long terme, chaque conflit professionnel est une égratignure de plus dans l'image que j'aurai de moi-même à la fin de ma carrière.

C'est pour cela que, face à des grandes décisions, nous devons relativiser, et penser à long terme. Projetons-nous dans 20 ans. Ne nous laissons pas dominer par de petites pulsions qui ont tendance à nous rabaisser. Soyons grands. Et faisons grandir les autres autour de nous.

Face à des grandes décisions, nous devons relativiser, et penser à long terme. Projetons-nous dans 20 ans.